

Jésus exécuté sur le gibet des esclaves et des traîtres ! C'est scandaleux ; pourtant dans les textes du prophète Isaïe, on trouvait déjà des textes étranges, intitulés : **"Les chants du serviteur souffrant"**. On y voyait un JUSTE livré à la mort pour sauver et libérer une multitude.

Jésus était-il ce "juste" ?

Et chez les chrétiens, au cours des temps, on va se demander longtemps - et est-ce d'ailleurs terminé? - pour quoi Jésus est-il mort ? ; Pour quoi ? En deux mots.

Et un jour dans les écrits de certains théologiens d'autres fois, on chercherait à expliquer et à répondre à cette question. Par exemple, on parlerait d'un Dieu (en ajoutant que c'est un père dont la colère, le courroux ne pouvait être apaisé que par le sang versé de son fils (mais quelle sorte de Dieu est-ce donc cela ?).

On parlerait d'une DETTE infinie qui demandait une réparation infinie, on nageait toujours dans le malsain. On parlerait encore de Jésus OFFERT EN SACRIFICE et immolé pour le salut du monde.

Avec ces discours doloristes, on cherchait à répondre à la question du "pour quoi ?" (en deux mots) et à se demander "*pour quoi*" il était mort, on oubliait de se demander "*pourquoi*" (en un mot).

Peut-être qu'inconsciemment on voulait oublier un procès qui n'a jamais été fermé, car, au fond, il est celui de nos cœurs, de nos sociétés et de l'histoire de notre monde.

Et si nous en revenions à des évidences simples.

Jésus a été exécuté parce que des hommes ont voulu et décidé sa mort. Ils l'ont voulu parce que Jésus les gênait et il les gênait parce qu'il remettait en cause leur pouvoir, et cela à la racine. Et ce faisant, il ébranlait les institutions, les idées reçues, l'armature morale et religieuse de sa nation.

Et Jésus est allé jusqu'au bout, même contre l'avis de ses proches. à mesure que le dénouement approchait, il a tenu bon. Au cours du dernier repas pris avec ses proches, il leur a partagé le sens qu'il voulait imprimer à sa vie : le service et le partage avec tous et particulièrement avec les plus pauvres et les exclus de tous genres. Devant le représentant de Rome et le grand-prêtre de sa nation, il n'a pas changé d'avis.

La voie nouvelle qu'il a ouverte par toute sa vie, c'est celle du grain semé en terre et qui meurt pour porter du fruit.

**"Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la donne"** avait-il dit.



CROIX DE MAURICE BELLET

